

Un appel des membres de la Société genevoise de pédiatrie à propos du massacre de Beslan

Suite aux événements de Beslan qui ont abouti à un véritable massacre des innocents, des membres de la Société genevoise de pédiatrie tiennent à exprimer leur tristesse et leur colère.

Constatant qu'en ce début de III^e millénaire, malgré la récente et universelle proclamation des Droits de l'Enfant, il est toujours possible, voire courant, en Ossétie du Nord comme ailleurs, d'attenter à la vie des enfants, de les prendre en otages, de les transformer en soldats ou en objets sexuels, de les emprisonner ou d'en exploiter grossièrement le travail, est pour nous source de consternation.

Conscients de la faiblesse de notre voix dans le tumulte du monde, et du caractère dérisoire de cet appel, nous pensons cependant nécessaire

de lutter contre la tentation du silence, silence qui pourrait traduire notre résignation et constituer une forme de complicité par l'indifférence.

Nous ne devons pas, et ne voulons pas, nous habituer à de tels faits.

Nous en appelons donc aux instances gouvernementales, aux autorités et aux agences de l'ONU ainsi qu'à toutes les consciences, pour qu'elles s'engagent avec détermination à donner à la protection de l'enfance, la priorité absolue qu'elle devrait avoir dans la vie politique et sociale des peuples et des nations.

Signée par une soixantaine de membres lors de l'Assemblée générale du 14 septembre 2004 de la Société genevoise de pédiatrie.

An appeal by the members of the Paediatric Society of Geneva regarding the massacre in Beslan

Following the events in Beslan that resulted in an appalling massacre of innocents, members of the Paediatric Society of Geneva wish to express their sadness and their anger.

Observing that, at the beginning of the third millennium and in spite of the recent universal proclamation of the Rights of the Child, it is still possible to see, as a common occurrence, in North Ossetia and elsewhere, threats made to the lives of children, the use of children as hostages, as soldiers or sexual objects, their imprisonment and of their gross exploitation through work, is for us a source of grave concern.

Conscious of the weakness of our voice in the tumult of the world, and of the fragile nature of this appeal, we nevertheless think it is necessary

to fight against the temptation of silence, a silence that could be interpreted as a sign of resignation, or complicity by indifference.

We must not, and we will not, get used to such acts.

Therefore, we call upon governmental institutions, authorities and agencies of the United Nations, and all consciences in the world to resolutely ensure that child protection is given the absolute priority it should have in the political and social life of peoples and nations.

Signed by approximately sixty members of the Paediatric Society of Geneva at its General meeting on September 14, 2004.